



Expliquer notre retard en transport des personnes

Évolution récente de la motorisation des Québécois

	Parc automobile	Automobiles pour 1 000 habitants		
1990	3 332 000	479		
1997	3 649 000	500		
+ 20 %≺	3 844 000	+ 10 % 521		
2002	4 004 000	537		
Automobiles et camions légers seulement. Source : SAAQ				



En fait, l'industrie vise trois marchés distincts :

1. Les femmes

(expliquent 80 % de la croissance nette du parc automobile. L'industrie leur destine des véhicules de première motorisation, généralement des automobiles compactes)

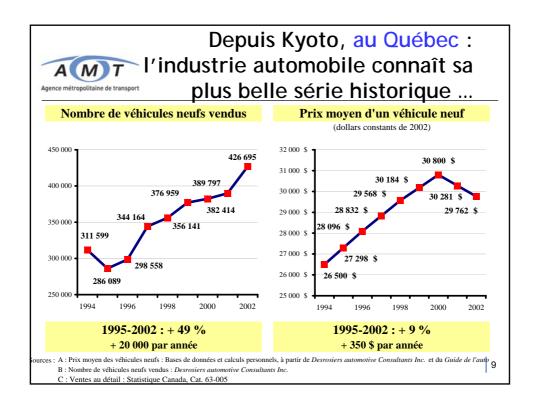
2. Les hommes

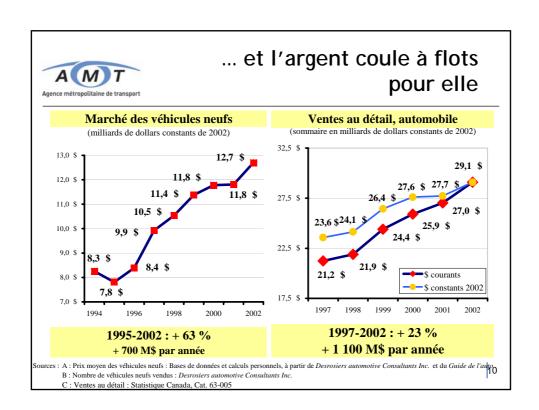
(on dit d'eux qu'ils ont soif de puissance et de performance, qu'ils cherchent par dessus tout à se distinguer, qu'ils sont disposés à payer... et qu'ils ont les moyens de payer)

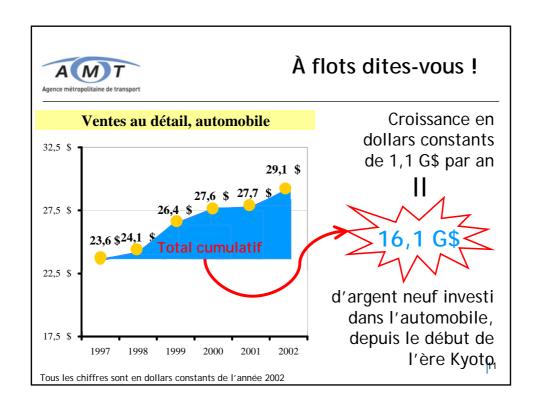


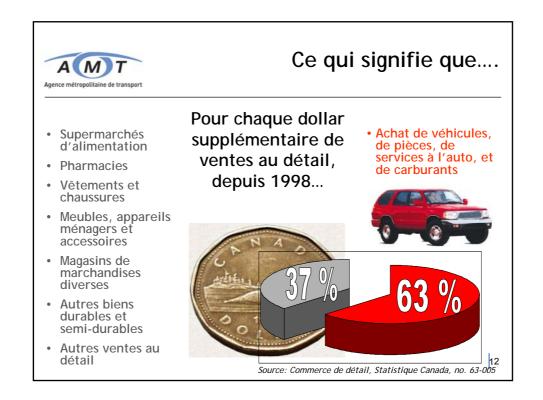














Au fait, est-ce bon pour l'économie du Québec ?

Déficit du commerce extérieur du Québec,	- 21 G\$
filière automobile-carburants	

Emplois créés à l'extérieur des frontières
 du Québec

Proportion des emplois « haut-de-gamme »
 créés à l'extérieur des frontières du Québec

> Coût moyen d'un emploi créé au Québec :

Automobile 180 800 \$
Transports collectifs 87 500 \$

> Emplois créés, pour 1 M\$ de dépense :

Automobile 5,5 Transports collectifs 11,4

Excédents fiscaux nets versés par les Québécois au gouvernement Canadien
3,3 G\$

Chiffres 2002. Voir Richard Bergeron, *L'économie de l'automobile au Québec*, Hypothèse, 2003. Disponible gratuitement sur le site internet du Conseil régional de l'environnement (CRE) de Montréal.

13

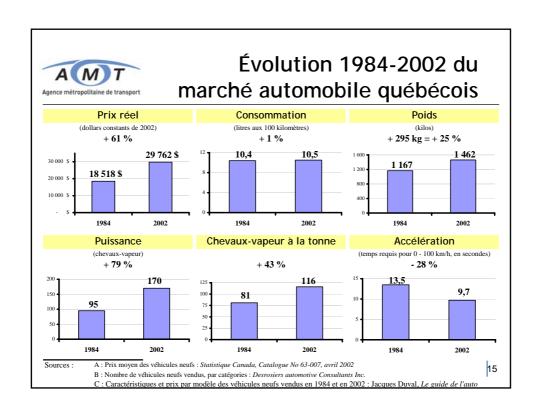


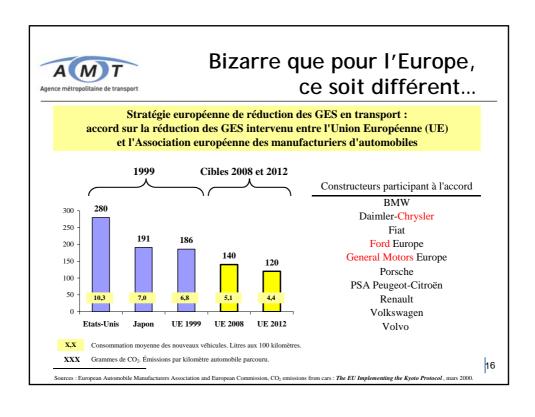
Quand nous augmentons de 1 100 M\$, annuellement, notre dépense automobile...

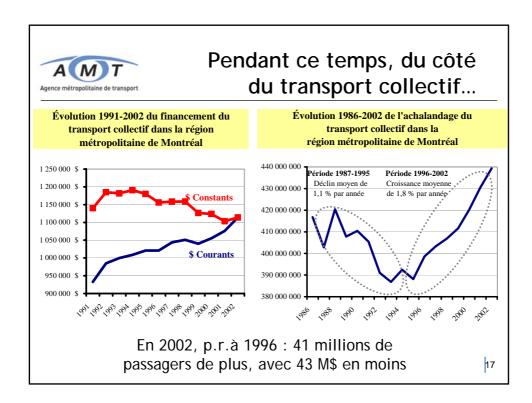
Nous nous obligeons à accroître nos exportations de 725 M\$, et ce, année après année.

Mais où donc prenons-nous cet argent?











Pour ce qui concerne l'usager...

Hausses des prix...

Diminution du service...

Évolution 1990-2004 du prix de certains titres de transport de la STM

	Billet à l'unité		Carte CAM	
	Courant	Constant	Courant	Constant
1990	1,25 \$	1,65 \$	32,75 \$	43,31 \$
1995	1,75 \$	2,07 \$	43,50 \$	51,40 \$
2000	2,00 \$	2,18 \$	47,00 \$	51,16 \$
2003	2,50 \$	2,55 \$	54,00 \$	55,17 \$
2004*	2,50 \$	2,50 \$	59,00 \$	59,00 \$
1990-2004	200%	151%	180%	136%

^{*} Prévu pour le premier janvier 2004

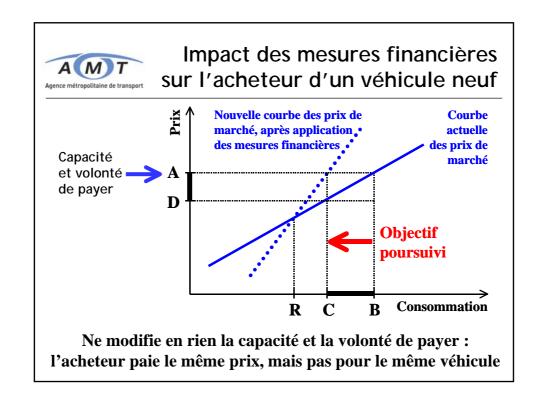
Sources : STM, La STM aujourd'hui , édition 2002. STM, citée par La Presse, 27 novembre 2003

Évolution 1995-2002 de quelques indicateurs de l'offre de service de la STM

1995	2002	1995-2000
64,2	58,8	-8,4%
77,3	71,9	-7,0%
7 767	7 181	-7,5%
	64,2 77,3	

Source: STM, La STM aujourd'hui, édition 2002







Impacts généraux des mesures financières

Premier impact : Réduirait à 7 l/100 km

la consommation des nouveaux véhicules mis en marché, en 2012

Second impact: Permettrait d'alimenter

un Fonds Kyoto à raison

de 2 G\$ par année

21



La seconde moitié de la solution : concevoir autrement l'avenir de la ville?

La fuite en avant vers l'idéal

La toute dernière réponse apportée par la conception

Mécaniste-Moderniste Humaniste-Classique









Remettre le piéton au coeur de la vie urbaine



Venise : la plus belle et la plus agréable ville piétonne du monde

















Le métro a été l'instrument permettant de créer le centre-ville d'aujourd'hui...



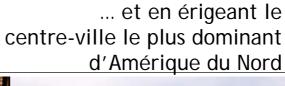
Station McGill

Le métro a mis en place une double colonne vertébrale, sur laquelle a pu être arrimé le développement urbain



Station Lionel-Groulx





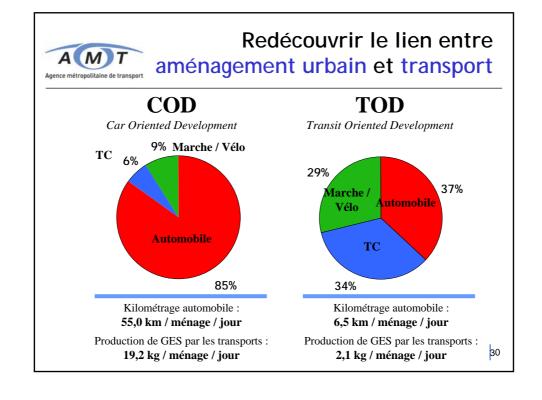


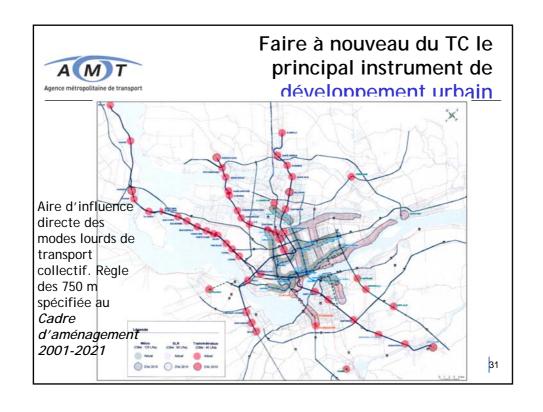


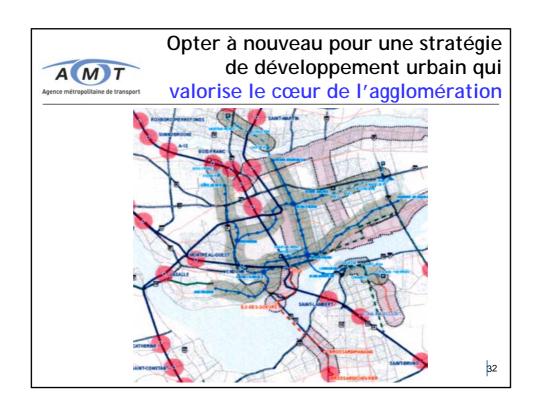
Pourcentage de l'espace à bureau de la région métropolitaine concentré au centre-ville

Montréal	64 à 72 %
Chicago	59 %
Toronto	54 %
Washington	37 %
Atlanta & Houston	25 %
Détroit	19 %

29









Reposer la question de la place du transport collectif dans la ville

Ce à quoi on s'est habitué depuis 50 ans



Sous terre

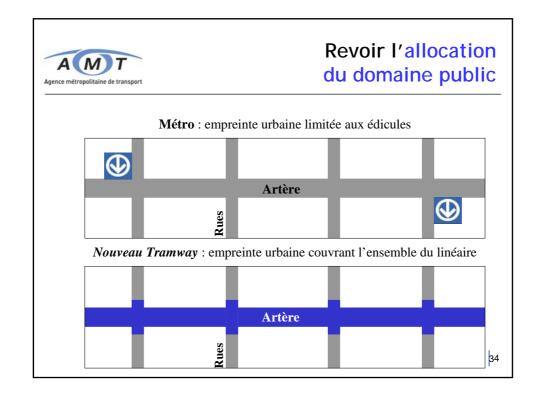


En parallèle des voies routières



Audessus du sol (monorail de Las

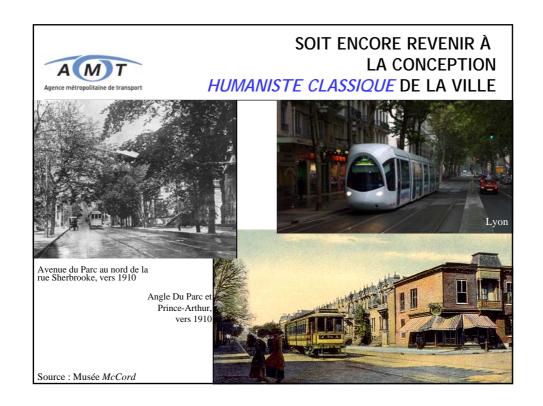
Depuis le démantèlement du réseau tramway, l'automobile s'approprie les voiries, forçant le transport collectif à se réfugier « ailleurs »... à ses frais il va sans dire













Mais il y a des années déjà que l'on sait tout cela...

Qu'attendons-nous donc pour agir ?

« Le minimum (d'actions, de dépenses, d'investissements...) scientifiquement nécessaires pour combattre le réchauffement de la planète dépasse largement le maximum politiquement faisable pour ne pas perdre les prochaines élections »

Al Gore, 2000

« La complexité et l'intelligence peuvent être viables. Cela dépend de nous » Hubert Reeves, Mal de Terre, Seuil, 2003